

Tous ces faits laissant entrevoir une thérapeutique idéale pour l'avenir, suffisent à expliquer pourquoi on a tenu à continuer les essais et les expériences avec cette médication nouvelle.

A ceux qui voulaient qu'on abandonne cet agent thérapeutique parce qu'il ne réalisait pas toutes les promesses qu'on avait faites à son sujet au début, ses partisans répondirent :

“ On ne peut s'en tenir là pour juger les effets d'une méthode thérapeutique aussi importante. Imaginez pour un instant que n'ayant que l'iodure de potassium comme antisypilitique on découvre un autre médicament, le mercure par exemple. Il est évident qu'une injection de 0 gr. 05 à 0.10 centigrammes de calomel pourra opérer des merveilles : disparition d'une roséole, de plaques muqueuses. Mais si vous ne renouvelez pas l'injection dans les délais fixés par l'expérience clinique, vous aurez sûrement des récidives.

“ Que dirait-on du médecin qui considérerait cette méthode comme entachée d'impuissance du fait qu'une seule injection n'empêche pas les récidives ? ”

Il n'y a pas de raison pour qu'on n'agisse pas de même avec l'arséno-benzol, et qu'on ne pratique pas une deuxième, et même une troisième injection sans attendre les récidives.

Cette théorie des injections répétées qui a rallié aujourd'hui la majorité des dermatologistes qui traitent avec la méthode d'Erlich, semble réussir au delà des prévisions de ses promoteurs.

C'est ainsi que Weintraut de Wiesbaden n'a plus que 10% de récidives, que Schreiber de Magdebourg, sur 1000 cas traités de cette façon n'a eu que 10 récidives, soit 1%, et que tout récemment Germerich a pu écrire que sur 25 accidents primitifs pour lesquels il a fait plusieurs injections, à chacun, il a obtenu dans 23 cas une séro-réaction de Wassermann négative qui se maintient depuis 6 mois.

Emery, en France, depuis qu'il emploie cette méthode, c'est-à-dire depuis 4 à 5 mois, n'a pas encore eu de récidives pour les accidents primaires, et celles survenues chez les secondaires sont des raretés.

Cette théorie très séduisante a fait faire un pas de géant dans la thérapeutique de la syphilis.

Il est bien entendu que les règles de cette thérapeutique ne